

C'est là qu'il nous rappelle les antiques abbayes portant dans le Lyonnais le vocable du saint : Saint-Martin d'Ainay, Saint-Martin de l'Ile-Barbe, Saint-Martin de Savigny.

Ainay, l'ancienne basilique, dans la cryte de laquelle sainte Blainde fut enfermée aux premiers temps du christianisme. Détruite par les invasions barbares, elle fut rebâtie vers la fin du v^e siècle et consacrée à l'illustre évêque de Tours. D'anciens bas-reliefs et des peintures de Flandrin y perpétuent la mémoire du saint. On célébrait, jusqu'au siècle dernier, sa fête en grande pompe à Ainay.

L'Ile-Barbe, consacrée d'abord à saint André et, très peu après, à saint Martin, avec Ligugé, l'un des plus vieux monastères de France. A la mort du cinquième abbé de l'Ile-Barbe, Antoine, les religieux envoyèrent à Marmoutiers une députation demandant à saint Martin, suivant La Mure, « un abbé qui eût été nourry auprès deluy et leur vînt faire communication de ses saintes maximes ¹. » Un moine, appelé comme lui Martin, fut choisi par le saint et gouverna l'Église de Lyon après saint Aubin. Le clergé et le peuple de Lyon choisirent pour évêque l'abbé de l'Ile-Barbe, au dire de La Mure, « comme une vivante copie du grand saint Martin et l'héritier de sa sainteté aussi bien que de son nom. »

Un autre compagnon de l'illustre pontife, saint Maxime ou saint Mesme, gouverna ensuite les moines de l'Ile-Barbe.

Savigny, dont l'origine se rattache à saint Maur, disciple de saint Benoît, qui emprunta aussi un directeur à Marmoutiers, sous le règne de Lothaire, et qui n'est plus, comme l'Ile-Barbe, qu'un débris.

Divers souvenirs rappellent encore à nos compatriotes le culte rendu à saint Martin dans le Lyonnais : ce sont, par exemple, les fontaines de saint Martin sises à la Celle et à Bussières (Loire), ou les pierres antiques conservées à Bully, à Bussy-la-Poille et à Saint-Genest-Malifaux (Loire). La redevance, dite du *bâton de saint Martin* que l'abbaye d'Ainay¹ percevait jadis, remet en mémoire le bâton dont le saint missionnaire se servait dans ses longues marches à pied et qui a conquis dans la légende presque autant de célébrité que sa monture.

L'œuvre du *manteau de saint Martin*, par les soins de laquelle

¹ La Mure, *Hist. ecclésiastique du diocèse de Lyon*, p. 31.